

RÉSUMÉ DE THÈSE

Erwan VAISSIÉ (2021) – *Géographie culturelle du Paléolithique moyen récent dans le Massif central et ses marges : territoires, mobilités et systèmes techniques lithiques*, Thèse de doctorat soutenue le 14 décembre 2021 à l'Université de Bordeaux devant le jury composé de Jean-Philippe Faivre (chargé de recherche CNRS UMR 5199, directeur), Paul Fernandes (SARL Paléotime, co-directeur), Émilie Goval (ingénieure responsable territoriale, Drac Hauts-de-France, examinatrice), Jacques Jaubert (professeur à l'Université de Bordeaux, examinateur), Jean-Luc Lochet (ingénieur de recherche Inrap, rapporteur), Xavier Mangado Llach (catedratic à l'Université de Barcelone, rapporteur), Marie-Hélène Moncel (directrice de recherche CNRS - UMR 7194 – MNHN, examinatrice) et Sylvain Soriano (directeur de recherche UMR7041 ArScAn, équipe AnTET, président).

Le Paléolithique moyen récent (125 à 40 ka) correspond à la vaste période chronologique associée en Europe à l'homme de Néandertal. Elle y voit le développement d'une vaste entité culturelle, le Moustérien, qui offre une multitude d'expressions, d'autant plus floues qu'elles ne nous parviennent principalement que par le biais des outillages lithiques (STL, système technique lithique) produits par tout ou partie des individus composant les sociétés néandertaliennes. Le développement de l'approche technologique de ces quarante dernières années a renouvelé la façon d'appréhender ces vestiges lithiques. Elle a permis de mettre en évidence des comportements techniques partagés structurant la variabilité des industries moustériennes (Faivre *et al.*, 2017) et participant à la définition de techno-complexes lithiques (TCL). Ces TCL sont fréquemment interprétés comme le reflet de l'existence de groupes, aux savoirs et aux pratiques techniques distincts, dont les territoires recouvrent de larges espaces géographiques. Cependant, ce genre d'interprétations ne peut d'ordinaire pas se formuler à cette échelle de résolution, mais implique celle, plus précise, du groupe culturel ou de la culture qui demeure une forme de « plafond de verre » pour cette période. On déplore en effet l'absence récurrente de données autres que celles ayant trait à la sphère technique lithique (activités de subsistance, artistiques ou symboliques) et l'impossibilité de questionner les relations, réelles ou supposées, entre groupes humains au sein d'espaces chrono-culturellement cohérents. Ces limites cloisonnent nos réflexions, sans réelles opportunités de discuter les faits sociaux extérieurs aux rares contextes étudiés.

Fondements du travail doctoral et développements méthodologiques

Tenant compte de ces limites, ce travail avait ainsi pour ambition de réinterroger notre perception des cadres spatio-sociaux des groupes néandertaliens du Paléolithique moyen récent. Le corpus d'étude se compose de quatre gisements. Les gisements de Baume-Vallée (Haute-Loire) et du Rescoundudou (Aveyron) ont formé le cœur de l'étude. Ceux de Combe-Grenal (Dordogne) et de Vicq-Exempt (Indre) ont été intégrés dans une démarche

comparative. Ce travail s'est fondé sur la caractérisation des comportements de collecte et des systèmes techniques de production lithique suivant une approche pétro-techno-économique (PTE ; Vaissié *et al.*, 2021). Elle a été couplée à une démarche de modélisation *least-cost path* fondée sur le coût métabolique de la mobilité (Vaissié, 2021). Cette dernière a été utilisée pour exprimer, de manière quantifiée, l'investissement (en temps et en énergie) nécessaire au groupe pour visiter des points d'intérêt définis.

Principaux résultats

Ces réflexions et apports méthodologiques ont permis de rediscuter en profondeur certains points-clés dans nos perceptions des contextes archéologiques moustériens. Sur le plan théorique, le protocole de modélisation présenté offre une rupture dans la représentation classiquement utilisée, notamment en proposant une définition quantifiée de la journée de marche. La distinction de différents espaces (quotidien, logistique restreint, logistique étendu et territoire étendu/social) a été discutée, et permet d'avancer un nouveau cadre théorique de segmentation spatiale. Ce cadre autorise une totale corrélation de comparaison quels que soient les contextes étudiés, et aussi l'identification de variations réellement significatives dans la gestion de leur environnement par différents groupes.

Appliquée aux différents contextes étudiés, cette méthodologie a permis de mettre en évidence des comportements (normatifs ou spécifiques) pour les groupes humains du Paléolithique moyen récent. Moyennant certaines spécificités régionales pour la période concernée, l'omniprésence d'un fonds culturel commun (débitage Levallois) et le partage d'un certain nombre de caractéristiques techno-économiques (composition de l'équipement mobile, schémas annexes de productions, maîtrise du débitage laminaire...) semblent devoir être questionnés en termes de relations entre système technique et systèmes de mobilités/d'organisation territoriale. Les caractéristiques morpho-techniques des produits partagent ainsi certaines caractéristiques, quelles que soient les modalités de productions. On observe ainsi une préférence pour un outillage léger, composé d'éclats élancés mais au potentiel théorique de réfection important (potentielles séquences

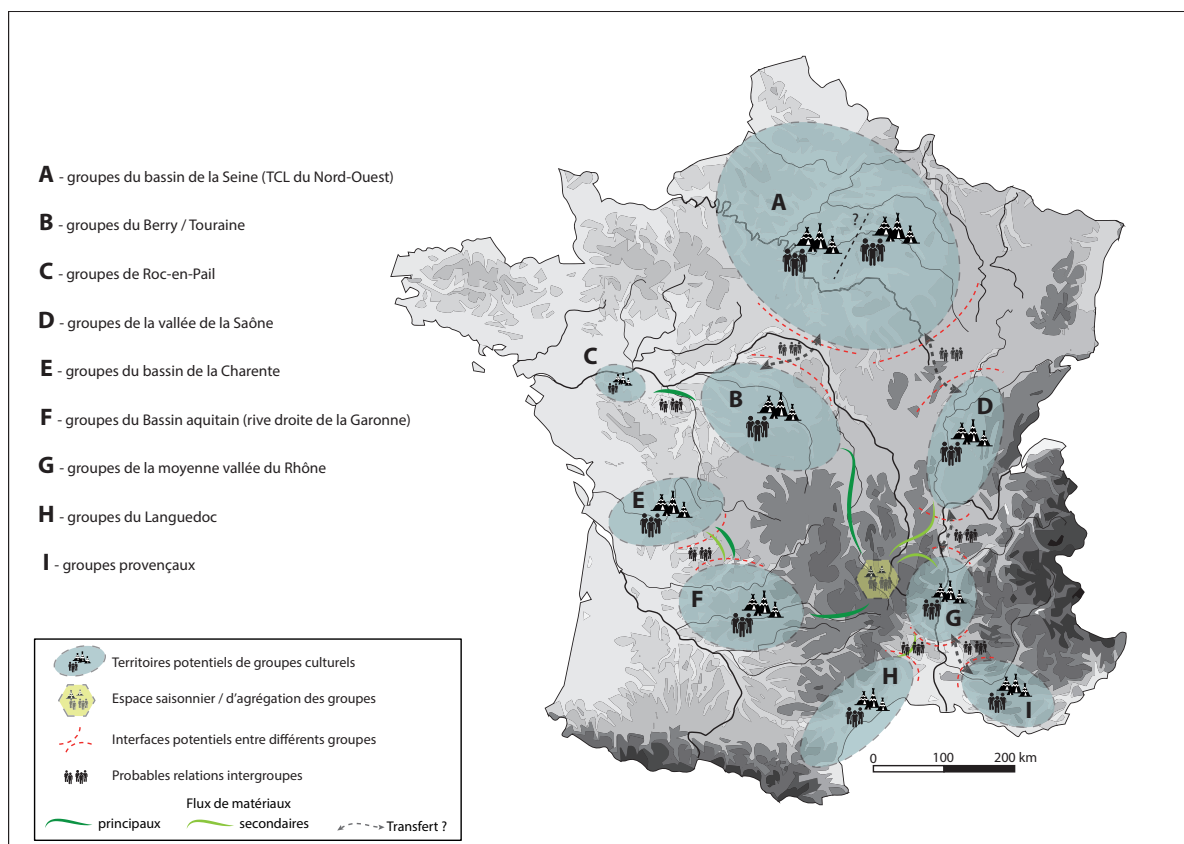
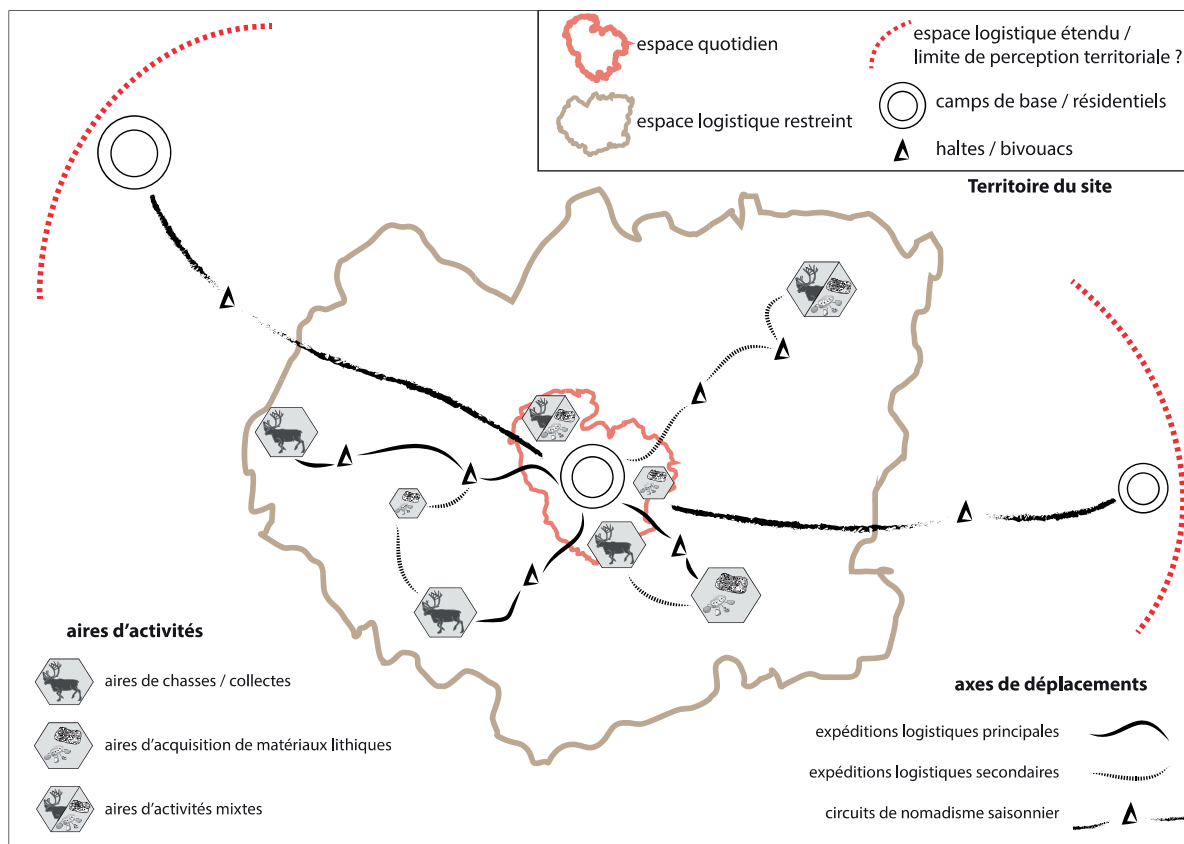


Fig. 1 – En haut : restitution théorique des schémas de mobilités et des stratégies d’exploitation des groupes néandertaliens, au sein du territoire du site, pour les contextes étudiés (Baume-Vallée, Rescoundudou et Combe-Grenal — c. 27) ; en bas : essai de restitution théorique de l’organisation territoriale de groupes culturels néandertaliens pour la période chronologique du MIS 5/4.

Fig. 1 – *Top: theoretical restitution of mobility patterns and exploitation strategies of Neanderthal groups, within the site territory, for the contexts studied (Baume-Vallée, Rescoundudou and Combe-Grenal - c. 27); bottom: attempt at a theoretical restitution of the territorial organisation of Neanderthal cultural groups for the MIS 5/4 chronological period.*

de vie longue des outils de type racloirs, et fréquence importante des outils-nucléus). On y retrouve associé la gestion de matrices de productions polyvalentes (nucléus Levallois ou éclats-matrices) permettant le renouvellement constant des équipements lithiques.

Pour chaque contexte ont été observées des ampleurs et des fréquences de circulations de matériaux rarement documentées pour le Paléolithique moyen avec la mise en évidence systématique de circulations de matériaux sur une centaine de kilomètres (et une durée estimée à environ une semaine de marche). Cela traduit un premier niveau d'organisation territoriale, au sein duquel la mobilité s'organise selon des déplacements saisonniers importants et des stratégies logistiques lors des phases résidentielles. Ces données traduisent des facultés d'anticipation et de planification rarement démontrées pour les groupes néandertaliens. Cette organisation se traduit également dans le système technique des groupes, qui témoigne d'une structure privilégiant la constitution d'un équipement mobile composé de matrices polyvalentes permettant le renouvellement constant de l'outillage au gré des besoins et des expéditions menées au sein du territoire du site (espace de vie des groupes résidentiels). Un second niveau d'organisation s'exprime via des circulations de matériaux sur des distances beaucoup plus conséquentes (plus de 300 km), établissant les preuves tangibles des relations entre plusieurs régions, et articulant ces domaines entre eux. Outre des cas inédits sur l'ampleur des déplacements, ces circulations matérialisent des espaces d'agrégation de différents collectifs porteurs de traditions techniques similaires. Elles permettent également de discuter la constitution de stock de matériau et par là des capacités cognitives évidentes en termes de mémorisation et d'anticipation de trajets sur de vastes étendues spatio-temporelles.

Les principales caractéristiques techno-culturelles, dans leurs tendances générales et leurs spécificités régionales, associées aux témoins (encore rares) de circulations à longues distances de matériaux, permettent d'esquisser une restitution théorique de l'organisation territoriale des groupes moustériens entre la fin de l'OIS 5 et le début de l'OIS 4. L'espace, à l'échelle de la France (fig. 1), semble s'articuler entre plusieurs entités assimilables à des groupes culturels qui entretiennent un réseau de relations structuré selon des cycles saisonniers de mobilités au sein de territoires plus ou moins vastes impliquant la rencontre régulière d'autres groupes (circulation des individus, des biens, des idées). Cette porosité des territoires de chaque groupe permet leur interpénétration par ceux d'autres groupes, favorisant ainsi les échanges et l'uniformisation de la culture matérielle (« hégémonie » conceptuelle du Levallois). Cette mise en relation pourrait expliquer certaines caractéristiques culturelles communes comme le maintien de traditions techniques cohérentes au cours des SIM 5 et 4, ou encore le mode d'organisation territoriale analogue observé dans diverses régions. Le Massif central, dans ce paysage, pourrait avoir constitué un espace pivot à l'interface de plusieurs macro-espaces culturels, un grand nombre de flux (matériels et donc humains) transi-

tant par cet espace. On peut envisager alors que l'équilibre du réseau global des sociétés néandertaliennes dépendait, pour partie, du maintien de la fréquentation de cet espace. Il apparaît cependant difficilement concevable d'imaginer, au vu des étendues et du nombre minimal de groupes supposés, l'existence d'un point unique de convergence, semblant d'épicentre à partir duquel rayonnerait le réticulum social des groupes néandertaliens. Il convient donc de s'interroger sur les positions éventuelles d'autres lieux d'« intermédialité ». Les espaces du Berry, de Touraine, et plus largement de la frange méridionale du Bassin parisien, semblent se placer en excellents candidats pour de telles zones pivots étant donné l'importante circulation des matériaux de ces espaces.

Vers un renouveau de la perception des sociétés néandertaliennes

Ces résultats offrent une perception sans précédent des relations entre les Néandertaliens et leurs territoires, élément-clé dans le processus d'identification socio-culturelle des groupes. Loin de traduire l'opportunisme classiquement adossé à cette humanité, les données obtenues expriment au contraire une occupation complexe et structurée de l'espace, et contribuent d'autant plus à atténuer les différences jusqu'alors tenaces avec notre propre espèce. Cette identification pionnière de potentiels réseaux, structurant et articulant des territoires moustériens aux traditions techniques proches et chronologiquement reliés, constitue ainsi un renouveau de notre perception de l'humanité néandertalienne. Elle offre la première véritable opportunité de dépasser le plafond de verre qu'est le techno-complexe au Paléolithique moyen, et d'atteindre une tout autre résolution de l'organisation socio-culturelle des groupes néandertaliens.

Bibliographie

- FAIVRE J.-P., DISCAMPS E., GRAVINA B., TURQ A., BOURGUIGNON L. (2017) – *Cleaning up a Messy Mousterian: How to describe and interpret Late Middle Palaeolithic chrono-cultural variability in Atlantic Europe*, vol. 433, Part B, Elsevier (Quaternary International), 156 p.
- VAISSIÉ E. (2021) – Mobility of Paleolithic Populations: Biomechanical Considerations and Spatiotemporal Modelling, *PaleoAnthropology*, 1, p. 120-144.
- VAISSIÉ E., CAUX S., FAIVRE J.-P. (2021) – Supply distances and territories in south-western France through the Middle and Upper Palaeolithic: a petro-techno-economic approach, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 118, 1, p. 732

Erwan VAISSIÉ

Traceolab/Service de Préhistoire de l'Université de Liège
Université de Liège, Quai Roosevelt, 1B (Bât. A4)
4000 Liège Belgique
et chercheur associé UMR 5199 PACEA
Université de Bordeaux, Bâtiment B2
allée Geoffroy Saint Hilaire, 33615 Pessac Cedex
evaissie77@gmail.com